

Les émotions de l'accord final



Philippe Morard a choisi une œuvre de Suter pour prendre congé. © Aldo Ellena

Philippe Morard dirige une dernière fois l'Ensemble vocal de Villars-sur-Glâne

Villars-sur-Glâne » Les Concerts de l'Avent de Villars-sur-Glâne célèbrent cette année leurs 40 ans d'existence, mais ce dimanche, cet anniversaire ne sera pas au centre de l'attention. L'Ensemble vocal de la paroisse (EVV) vivra en effet son dernier concert sous la baguette de son chef titulaire Philippe Morard. Après quinze ans de direction, ce dernier remettra son poste à Jérôme Kuhn, désigné comme son successeur au début de cet été.

C'est avec les *Laudi di San Francesco d'Assisi*, un grand oratorio du compositeur suisse Herman Suter, qu'il a choisi de prendre congé de son chœur. Une œuvre forte et rassembleuse, puisque les voix de la Maîtrise de Saint-Pierre-aux-Liens de Bulle et l'Orchestre de chambre fribourgeois seront également de la partie, tout comme les quatre solistes Brigitte Hool, Carine Séchaye, Daniel Johannsen et Detlef Roth.

Un instrument de qualité

Autour d'un café, un matin de décembre, Philippe Morard évoque sereinement les raisons de son retrait: «J'ai un poste d'enseignant au conservatoire de Fribourg avec 28 élèves, et tiens à maintenir aussi mon propre niveau pianistique pour faire de la musique de chambre. Et j'aime chanter sans forcément avoir à m'occuper de tout. J'ai adoré diriger chacune de nos répétitions, mais j'ai aussi du plaisir à être membre d'un chœur, tout simplement. J'aimerais retrouver une certaine liberté», explique-t-il en signalant déjà quelques projets qui l'attendent dès le printemps prochain.

Et surtout, le chef part en sachant qu'il lègue un chœur bien en voix, fort de près de 90 chanteurs: «Je ne voulais pas que la courbe très bonne de ces dernières années fléchisse. Je préfère donner la succession à Jérôme dans de bonnes conditions et lui remettre un instrument de qualité.»

Jérôme Kuhn est loin d'être un inconnu à Villars-sur-Glâne. Elève de piano de Philippe Morard dès l'âge de 8 ans, il a rejoint les rangs de l'EVV à 17 ans. Diplômé de la Haute Ecole de musique de Lausanne-Fribourg, professeur de musique au Collège Sainte-Croix à Fribourg, il s'est vite laissé tenter par la direction d'ensembles et a notamment fait ses armes avec la compagnie lyrique Opéra Louise dont il est l'un des fondateurs.

Débuts mémorables

Constitué en 1978, l'Ensemble vocal villarois n'a connu qu'un autre directeur dans son histoire: Pierre-Georges Roubaty. Philippe Morard n'est pas près d'oublier sa prise de fonction en 2002: «Un début sur les chapeaux de roue! On avait le *Stabat Mater* de Dvorak au programme. A la première répétition, le ténor m'annonce qu'il ne peut pas faire le concert, et deux autres solistes sortent de maladie», raconte-t-il en touchant du bois pour son concert d'adieu. Et de lâcher dans un soupir: «A cette période de l'année, les problèmes de santé peuvent vite arriver, en particulier à des chanteurs...» Une hantise qui ne l'empêchera pas de rester directeur artistique des Concerts de l'Avent, dont il dessinera désormais les contours avec Jérôme Kuhn.

De ses quinze ans à la tête du grand chœur, le directeur retient une infinité d'expériences fortes dans des chefs-d'œuvre du répertoire sacré. «*D'Israël en Egypte* de Haendel à *Elias* de Mendelssohn, j'ai la chance d'avoir monté pratiquement toutes les grandes pièces que je tenais à faire. J'ai dirigé moi-même beaucoup de concerts, mais j'ai aussi préparé le chœur pour une dizaine de chefs invités», résume-t-il. Pourquoi avoir inscrit les *Laudi* de Suter pour compléter cette liste? «Cette œuvre m'accompagne depuis un certain temps déjà. J'ai eu l'occasion de jouer la partie de piano dans un orchestre il y a quelques années et j'ai tout de suite pensé réaliser un jour ce projet avec l'EVV. Le texte de saint François d'Assise est absolument magnifique», note Philippe Morard. Qui salue tout particulièrement la présence des jeunes chanteurs bullois dans l'effectif: «C'est épatant de travailler avec des enfants et entendre cette fraîcheur des voix.»

Jeunes ou moins jeunes, toutes ces voix réunies sont aussi garantes d'un équilibre que Philippe Morard a toujours su apprécier. «Au piano, on est parfois très seul. Un chœur permet d'avoir une vie associative avant et après les répétitions et de nouer de belles amitiés», témoigne ce grand sculpteur de monuments sonores, comblé par quinze ans d'émotions partagées. BENJAMIN ILSCHNER

Di 17 h Villars-sur-Glâne

Eglise paroissiale.